

ture, villas et palais tels que l'homme éveillé ne peut en contempler ailleurs que dans les nuages. Un peu plus tard ce furent des océans sans vagues, d'immenses nappes argentées. Ensuite arriva ce qu'il appelle la tyrannie du visage humain. Des figures connues ou inconnues venaient le regarder en face. Des millions de têtes flottaient sur les eaux, les yeux grands ouverts et tournés vers lui; des masques humains pavaient la terre. Ils se levaient implorants, furieux, désespérés, par milliers, par myriades, par générations, par siècles! Enfin des extravagances d'imagination orientale, des animaux hideux, serpents, chimères, crocodiles, prirent possession de son cerveau débilite. De Quincey était graduellement arrivé à absorber quotidiennement douze onces ou 360 grammes de laudanum de Sydenham, soit 17 grammes d'opium, soit encore 5 grammes de morphine, sans compter les autres alcooloides de l'opium. Par un effort de volonté surhumaine qui faillit plus d'une fois et laissa place à plus d'une rechute, de Quincey réduisit sa dose d'opium à 9 grains ou 45 centigr. Il parvint même en 1845, alors âgé de 63 ans, à s'en abstenir complètement pendant deux mois. Mais il trouva la vie tellement intolérable en l'absence de ce "bonheur en bouteille" dont il avait depuis quarante-cinq ans l'habitude, qu'il y revint de propos délibéré, et non plus, comme il l'avait fait souvent, par involontaire faiblesse.

On le voit, les morphiomanes modernes ont eu au moins un précurseur dans le mangeur d'opium anglais. Toujours est-il qu'aujourd'hui c'est surtout au-delà du Rhin qu'on les rencontre, sans doute à cause de la facilité avec laquelle les pharmaciens allemands, en dépit des ordonnances impériales les plus formelles et les plus récentes, débitent la morphine à tout venant. Un de nos pharmaciens de Lille, me racontait il y a peu de jours, qu'une dame pourvue d'un accent germanique indéniable, était venue dernièrement lui demander quelques grammes de morphine. La réponse qui lui fut faite: que ce médicament ne pouvait être délivré que sur ordonnance, para l'étonner beaucoup et elle se retira en déclarant que les pharmaciens étaient bien plus complaisants dans son pays. — *Revue de Thér. Méd. Chir.*

NAISSANCE.

En cette ville, le 25 février, la dame du docteur J. Gagnier a eu une fille.